



BIG DEZ :
Late Live
Autoproduit BD 20037

Après **Sail on Blues**, **Night After Night**, et **You Can Smile**, voici un produit sans retenue au son américain, rehaussé par tsunami cuivré qui soulève de la poussière d'ange ! Cet ovni c'est le quatrième album de Big Dez : **Late live** un instantané capturé en scène sur plusieurs festivals. Dez nous donne un aperçu sonore de ses shows qui se veulent très US, où le public ne s'y trompe pas, voilà pour la forme ! Pour le contenu des guitares incisives (Dez et Rodolphe Domont) qui ne font jamais dans la guimauve, mais qui savent se faire languoureuses ou tranchantes suivant la nécessité de la composition. Un superbe son cuivré digne des meilleurs bands de rythm and blues mixé avec finesse et passion. La plus grosse partie du répertoire vient du Cognac Blues Passions en Juillet 2008, le reste a été enregistré Chez Dan à Contis, au Lionel Hampton, à Fleurus et place des Arts à Paris. Big Dez porte ici fièrement son nom, car tout est BIG (énorme) sur ce dernier né, mis en musique par un Band d'exception. Pour ce bijou, une kyrielle de ménestrels qui répondent aux noms de Sax Gordon Beadle, Kim Yarbrough, Andrew Crocker, Roby Edwards pour les américains. Côté french touch : Stéphane Minana, L Durant, C Catois et Nadège Dumas la compagne de Boney Fields alternent les passages. Vanessa Maugez et Kania Allard embellissent le chant du leader, de leur voix sublime s'échappant d'une plastique de rêve. Dès la première page Sax Gordon Beadle au saxophone ténor et Roby Edwards lancent la machine sur "Sack O' Woe" ! Puis Sax Gordon en maître de cérémonie annonce : "BIIIIIGGG DEEEEEEEEEZZZZZ", et là c'est l'avalanche ! Normal vous me direz, on est au Blues Passions de Cognac, sur la Magic place. Bala Pradal est au Hammond B3 et pose la note juste, à l'instant précis, savourant le résultat, la classe ! Dez entre en scène sur le stimulant et hyper vitaminé "You can Smile" et vous met d'équerre d'entrée ! Conséquence 2000 mille aficionados plongent dans un rock and roll d'anthologie, puis rebondissent sur un "Bad News" qui apporte son lot de guitare scintillante. Tout de suite, on est propulsé de l'autre côté de l'Atlantique, du côté d'Austin. Puis, le plus rythm and blues "Anywhere Please" nous fait tanguer de droite à gauche. On est tous scotchés sur cette matrice à rythm and blues. Alors vient : "The Come Back " cuivré à souhait ! Bon dieu que cela décoiffe ! J'essaie de raccrocher ma mèche, quand arrive le plus rock "One Way Ticket " ! Cette chanson me rappelle mes voyages à 300 à l'heure en Thalys avec Philippe dans le salon présidentiel ! Que du bonheur ! C'est du pur et dur mes aïeux ! Cela frappe fort, c'est sans appel, chaque note fait mouche ! Un "groove" qui groove vraiment, Tonique, ardent, puissant, respirant maturité et expérience des planches. Le Blues cher à Big Dez, et rock and roll cher à Bala Pradal, membres fondateurs du combo, sont dignement. Côté Blues lents viennent les imparables "I Got The Blues" en page 16, où la voix de Philippe se fait très soûl. Puis on s'envole avec : "Three o' Clock Blues", une juteuse reprise de Lowel Fulson, où la guitare de Rodolphe Dumont pleure à souhait Dez qui lui renvoie immédiatement la politesse. Une incursion dans le funk avec "Call my Job" et "Givin ' It Up for your Love" n'est pas pour nous déplaire. On fermera cet album en dansant avec "Let's Have Some Fun" et "Green Onions" proche d'Otis Redding, ou d'Aretha Franklin. Vraiment, un son digne des plus grosses formations américaines où Dez pose une voix chaude et puissante sur d'excellentes compositions et deux ou trois reprises bien senties, qui prennent ici un caractère très personnel. Bandant et Frenchy, du grand Big Dez !

JOEL BIZON